



Mensuel de l'Union Nationale des Amicales de Camps de Prisonniers de Guerre
(Reconnue d'utilité publique)
Inscription Commission Paritaire n° 786-D-73

EDITION DES AMICALES DU STALAG V B
ET DES STALAGS X A, B, C.

Rédaction et Administration :
68, rue de la Chaussée-d'Antin, Paris (9°)
Téléphone : 874-78-44 (poste 38)



Compte Chèque Postal : Amicale VB-X ABC : 4841-48 D Paris.

COTISATION 1978

Où en sommes-nous, en ce début d'année 1978, sur le plan financier de l'Amicale ?

La lettre circulaire, adressée au début de décembre 1977, a-t-elle produit l'effet souhaité ?

Eh bien, nous pouvons être satisfaits du résultat obtenu :

Au 15 janvier 1978, plus des deux-tiers des cotisations 1978 sont rentrées. Il ne reste plus qu'un tout petit tiers qui s'amenuise chaque jour, le service des C.P. faisant honorablement son devoir. Sans compter les nombreux chèques bancaires qui viennent s'ajouter au compte de l'Amicale. Bravo !

En novembre 1977, dans Le Lien n° 325, nous vous disions : « A vous de jouer ! ». Vous avez répondu magnifiquement et nous ne savons vraiment plus si vous êtes en avance sur les autres années, tant vous mettez, à chaque fois, de cœur à nous répondre.

Le comité directeur me charge de vous remercier chaleureusement de votre belle discipline financière, du bel esprit amicaliste que vous manifestez dans vos envois de fonds et

surtout du merveilleux esprit P.G. qui se dégage de tous vos chèques. Beaucoup d'entre vous, chers amis, ont été si généreux dans leurs envois, que le comité directeur est fier d'être à la tête d'un tel groupement. L'entraide née dans les barbelés continue toujours, trente-trois ans après.

N'est-ce pas merveilleux ?

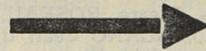
Merci donc à ceux qui ont répondu aussi rapidement à notre appel ; mais qu'attendent donc ceux qui composent le tiers des amicalistes qui n'ont pas encore réglé leur cotisation, ce 15 janvier 1978 ? C'est pourtant si facile d'accomplir son devoir d'amicaliste : un chèque glissé dans une enveloppe à l'adresse du 68 de la Chaussée d'Antin, 75009 Paris, et le tour est joué ! Vous voilà tranquille pour une année !

Mais retenez bien ceci : IL FAUT QUE LE 1^{er} MARS IL N'Y AIT PLUS UNE COTISATION IMPAYEE !

Alors, retardataires, dépêchez-vous !

Henri PERRON.

Retenez bien
cette date



Dimanche
9
Avril
1978

Assemblée Générale de l'Amicale VB - X ABC

à 10 heures du matin très précises

Salons DELBOR, 45 Boulevard de Charonne
Paris 11^e - Métro AVRON

Les camarades désireux de poser leur candidature au Comité directeur sont priés de les adresser avant le 6 avril 1978.

Nous faisons un appel particulier à nos camarades pour qu'ils fassent acte de candidature, surtout ceux de la région parisienne, car le travail ne manque pas au bureau.

ORDRE DU JOUR :

- Approbation des P.V. des Assemblées Générales ordinaire et extraordinaire du 3 avril 1977.
- Rapport moral.
- Rapport financier.
- Nomination des Commissaires aux Comptes.
- Renouvellement partiel du Bureau.
- Divers.

Au cas où le quorum ne serait pas atteint, une assemblée générale extraordinaire sera convoquée le même jour, immédiatement après l'assemblée générale.

ATTENTION !

à 9 heures

En l'église Saint-Jean-de-Bosco, rue Alexandre-Dumas, Paris 20^e (métro Alexandre-Dumas), messe du Souvenir.

Les familles de nos camarades défunts sont cordialement invitées à se joindre à nous dans cet hommage du souvenir et du recueillement.

A 13 heures

Après les délibérations de l'Assemblée Générale :
GRAND BANQUET GASTRONOMIQUE
dans les Salons DELBOR, 45, Boulevard de Charonne à Paris 11^e, Métro Avron.

MENU

- Saucisson chaud à la Lyonnaise
- Filets de Sole Dieppoise
- Pièce de Faux-Filet Rôti
- Garniture Provençale
- Salade Mimosa
- Plateau de Fromages
- Marquise aux Fruits

VINS

- Sauvignon
- Château Saint-Julien du Prieuré
- Cahors 1974
- Champagne brut
- Café - Liqueurs

On s'inscrit dès maintenant au siège de l'Amicale.
Clôture des inscriptions : 6 avril 1978.

Prix du repas : 95 F, tout compris.

A partir de 16 heures
dans les SALONS DELBOR :

MATINEE DANSANTE ET RECREATIVE
avec Grand Orchestre

Tous les membres de l'Amicale et leurs familles sont cordialement invités.

Entrée Gratuite

La carte du Combattant à tous les P.G.

Comme nous l'avons déjà annoncé dans « Le Lien » de janvier, il y a de bonnes nouvelles pour nos camarades qui n'ont pas encore la carte du combattant.

Nous voulions ardemment obtenir cette fameuse carte, pour tous les P.G. et nos associations ont mené un combat vigoureux et sans répit, depuis des années, pour faire voter cette mesure de justice. Finalement, ce n'est pas par la voie législative qu'elle a été obtenue, mais par la publication d'une instruction ministérielle datée du 22-12-77.

Il faut en remercier le nouveau secrétaire d'Etat aux anciens combattants, M. Jean-Jacques Beucher, prisonnier lui-même pendant 4 ans en Indochine et qui sait, par expérience, ce que représente une longue captivité.

Cette instruction ministérielle reconnaît, en substance, que tout prisonnier de guerre est un combattant « sauf preuve du contraire ». Et dans cette nouvelle optique, ce n'est plus l'ancien P.G. qui doit apporter la preuve de « son attitude de refus aux pressions des organismes servant l'ennemi » (condition figurant dans l'article R 227). Il bénéficie par contre d'une présomption favorable « constituée par le fait qu'il ne tombe sous le coup d'aucune opposition ». Pour prétendre à la carte du combattant, « dans le cadre des procédures individuelles instituées par l'article R 227 », il suffit de réunir deux conditions :

1 - Justifier d'une détention de 6 mois en territoire occupé par l'ennemi ou d'une immatriculation de 90 jours au moins dans un camp en territoire ennemi.

2 - Ne pas tomber « sous le coup des dispositions des articles A 124 et A 126 du code des pensions, relatives aux cas d'exclusion ou d'opposition ».

En clair, cela veut dire que tous les anciens P.G. ayant passé 3 mois en Allemagne ou 6 mois dans un Frontstalag, peuvent obtenir la carte, à l'exception de ceux pour qui il existe des preuves de collaboration avec l'ennemi.

Nous recommandons donc à tous nos camarades qui ne possèdent pas la carte du combattant de faire ou refaire une demande, le plus rapidement possible et de l'envoyer au service départemental de l'Office de leur département, qui se trouve en principe à la Préfecture.

Cette demande doit, obligatoirement, être accompagnée d'un imprimé, dit questionnaire annexe (très facile à remplir) que nous pouvons vous faire parvenir, sur demande avec timbre pour l'envoi, par retour du courrier.

Avec cette nouvelle procédure, tous les anciens P.G. devraient être détenteurs de la C.C. avant la fin de l'année 1978 (sauf, nous le répétons, l'extrême minorité de ceux qui ont failli à l'honneur).

Cette attribution de la Carte à tous les prisonniers de 39-45 est un succès très important et l'aboutissement, pour nos associations, d'une action intense et tenace.

Maintenant que c'est chose faite, il ne faut pas perdre de temps. Nous vous conseillons instamment de remplir vos demandes et de les expédier sans tarder.

La carte, vous le savez, vous donne droit à la retraite du combattant. Or, justement après une autre lutte de 20 ans, nous venons de faire rétablir la parité de cette retraite, à l'indice 33, à partir du 1^{er} janvier 1978.

La valeur du point d'indice a été portée à 23,72 F au 1^{er} décembre 1977. Il en résulte que la retraite du combattant sera d'environ 800 F pour l'année 1978.

La carte à tous les P.G. et la retraite à 800 F, voilà les deux cadeaux de jour de l'An que vous apportent, en ce début 78, les associations d'anciens combattants et notre amicale !

Maurice ROSE.

Pour les camarades désireux de prolonger leur séjour en pays angevin, STORCK a prévu de nombreuses possibilités, agréables et peu onéreuses.

Dans Le Lien de mars, nous donnerons de plus amples détails sur ces journées angevines, mais d'ores et déjà, vous pouvez avertir l'organisateur STORCK, 99, av. du Général-Patton, 49000 Angers, de votre possibilité d'assister à ces journées.

Puis notre ami GEORGES, d'Etaule (Yonne), a entrepris de nous faire visiter son Morvan en nous préparant deux journées dans sa région : les 9 et 10 septembre 1978.

Nous en reparlerons, de ces deux journées dans le Morvan. GEORGES a prévu hôtel et restaurants de tout premier choix. Voyage en car depuis Paris.

Mais contrairement aux Journées angevines, pour lesquelles STORCK fait appel au plus grand nombre d'anciens VB et XABC, pour le week-end morvandau, GEORGES nous prie de préciser que le nombre des participants sera limité et que par conséquent il faut faire acte de candidature le plus tôt possible.

Et maintenant, souhaitons bon voyage à tous.

Dates à retenir

Pour l'année 1978, nos amis de province ont mis sur pied quelques manifestations P.G. pour les membres de l'Amicale.

C'est ainsi que notre ami Henri STORCK, vice-président de l'Amicale, délégué départemental de l'U.N.A.C. pour le Maine-et-Loire, organise les Journées amicalistes de l'Ouest les 4, 5 et 6 juin 1978 à Angers.

Ce sera le grand rassemblement de tous les amicalistes de l'ouest de la France. Bien entendu, tous les amicalistes VB-XABC de l'hexagone y seront chaleureusement accueillis. Une délégation belge participera à ce grand rassemblement P.G.

Le programme mis sur pied par STORCK commence le dimanche matin par une réception par la Municipalité d'Angers, suivie d'un grand banquet salle Welcome et d'une sauterie.

Le lundi, promenade dans le Marais poitevin.

Le mardi, excursion dans le pays choletais, repas campagnard, etc.



« Quand la Reine boit, le Roi trinque! »

Deux tables complètes d'anciens d'Ulm ce premier jeudi de janvier 1978. Et quel succès pour Leurs Majestés...

Nos convives étaient nombreux : Mmes FILLON, DAMINET, Mlle Huguette CROUTA, MM. et Mmes VAILLY, REIN, DUEZ, SENECHAL, JOSEPH, ARNOULT, COURTIER, FAUCHEUX et FREDERIC. MM. DELAUNAY et Roger HADJADJ, de Schramberg.

Excusés : MM. et Mmes Pierre ROSEAU, de Lille, SCHROEDER à Ajaccio, BLANC Jean d'Asnières-sur-Iton, HINZ Alphonse, d'Asnières.

Venez tous goûter un instant de détente à ces premiers jeudis. Vous y rencontrerez des amis et vous serez sûrs de passer une bonne soirée.

Et toujours des vœux et souhaits pour 1978. Merci et renouvellement des nôtres : MM. et Mmes Armand ISTA-SMETS de Liège, Marcel BELMANS de Bruxelles, Emile LEGRAIN de Taminés, pour la Belgique.

Le père DERISOUD, Miramas; Mme Constant YVONET, Chard.

MM. et Mmes Paul PIERREL, La Bresse; Jean BLANC, Asnières-sur-Iton; Daniel et Mireille GIROD, Saint-Raphaël; Jean-Louis SALIGNAC, Puy-daniel.

Mme BIBSTEIN, Belfort (Merci pour son don généreux à notre caisse d'entraide); M. André ANTOINE, à Brienne-le-Château (10500).

CARNET BLANC

Jean et Germaine BATUT nous font part du mariage d'Yvonne BATUT avec Serge CLERGET. La cérémonie nuptiale s'est déroulée le samedi 4 février à 15 h 30, en l'église Saint-Paul d'Hay-les-Roses.

Tous nos vœux de bonheur et de prospérité aux jeunes époux et nos sincères félicitations aux heureux parents. La rédaction du Lien est heureuse de s'associer aux vœux de notre vice-président.

DERNIERE MINUTE

Notre président, le père Antoine DERISOUD, trop surmené, a été victime d'un malaise et a dû être hospitalisé à l'hôpital de Salon-de-Provence.

Fort heureusement, ce n'est plus qu'un mauvais souvenir, un incident de parcours.

Après une convalescence et un repos en Sannat, notre ami reprendra ses activités pour Pâques, à Miramas, où l'attendent tous ses fidèles paroissiens.

Nos vœux de prompt et complet rétablissement, sous le beau ciel de Provence. Le Comité directeur de l'amicale nationale adresse à son dynamique représentant dans le département des Bouches-du-Rhône tous ses vœux de complet et rapide rétablissement ainsi que sa fraternelle sympathie.

LA BELGIQUE EN AVRIL

Les 29 et 30 avril 1978, se tiendront à Denée-Maredsous les journées nationales de l'Assemblée générale de l'amicale belge des stalags V.

Nos amis Emile LEGRAIN de Taminés et Gustave Wautelet ont accepté d'assumer l'organisation de cette manifestation franco-belge dans une région bien sympathique, entre Namur et Dinan.

Nous invitons tous nos camarades VB-XABC, anciens d'Ulm, à participer à cette manifestation d'amitié et de s'inscrire sans plus tarder... Merci.

AUX ANCIENS DU 81° B.C.P.

Merci à notre rédacteur du Lien, Henri PERRON, d'avoir publié à nouveau l'article du grand romancier Roland DORGELES, « L'Age des traîneaux ».

Ayant sollicité de l'auteur des « Croix de bois » la permission de le publier, celui-ci m'avait répondu fort aimablement :

« Mon cher camarade,

Je vous accorde bien volontiers l'autorisation de reproduire mon article « L'Age des traîneaux » dans votre journal de prisonniers.

Je me souviens fort bien de cette rude promenade dans les premières lignes, près de Wissembourg.

On garde ainsi quelques bons souvenirs d'une « Drôle de guerre » qui finit si tristement.

Je vous tends cordialement la main.

R. DORGELES. 1960

Roland DORGELES, en janvier 1940. Souvenez-vous... il faisait froid, très froid (-30°) au col du Pigeonnier, à la Schéroll...

Reporter aux armées, R. DORGELES, visitant les premières lignes, arriva au P.G. de la compagnie et, conduit par le lieutenant Valentin (député de Nancy, décédé tragiquement depuis), descendit jusqu'à Weiler, petit village frontalier, à cheval sur la Lauter. Le chemin était un miroir de glace et peu facile à emprunter aux yeux de l'ennemi.

Rappelez-vous, camarades chasseurs... C'est déjà loin, 1940! et pourtant le Front, pour nous, c'était hier... Wissembourg... Cleebourg... Rott...

L. VIALARD.

Commission de propagande

Ce mois-ci, je voudrais essayer de faire comprendre aux « timides », comme les appelle mon ami JONSSON, responsable du kommando 605, à ceux qui voudraient, peut-être, mais qui n'osent pas, après 32 ans, venir faire la connaissance de notre amicale et de ceux qui la dirigent si bien, je voudrais, dis-je, leur faire comprendre qu'ils ont tort.

Car notre grande Amicale est ouverte à tous les anciens des stalags VB et XABC et on n'y trouve que des amis; il n'existe pas de déférence de classe : le P.D.G. et l'ouvrier, celui de droite et celui de gauche, pour nous ce sont tous des anciens P.G. qui ont souffert pendant la captivité; donc un copain que l'on tutoie de suite, un ami qui peut compter sur vous.

Alors à ceux-là qui n'osent pas, à ces timides, je me permets de dire : « Si vous n'osez pas encore venir à nous, envoyez-nous une simple carte avec votre adresse complète; en retour, nous vous ferons parvenir « Le Lien », notre journal; vous y trouverez des anecdotes, des noms connus de tous, et alors, après lecture, j'en suis sûr, vous commencerez timidement à donner de vos nouvelles, grâce à notre « Courrier de l'amicale », puis un jour vous vous déciderez à venir franchir la porte du bureau de l'Amicale et là, quand vous aurez vu les dévoués au travail, que vous aurez fait connaissance avec eux, automatiquement vous sortirez de vos poches les vingt francs... ou plus! (nous acceptons tous les dons pour notre caisse d'entraide) et vous deviendrez membre de cette grande Amicale qui a déjà plus de 4 000 inscrits.

Mais hélas! la mort a creusé un grand vide dans nos effectifs et il n'en reste plus que la moitié en exercice.

Alors, à ces nouveaux amis qui auront eu le courage de vaincre la timidité, nous disons : « Viens, car maintenant tu es des nôtres. N'oublie pas, si tu peux, nos diners du premier jeudi de chaque mois... mais surtout viens, le 9 avril prochain, assister à notre assemblée générale.

Voilà ce que je dis à ces timides. Venez, et vous verrez; venez et vous comprendrez ce que veut dire, chez nous les P.G., ces mots : AMITIE et FRATERNITE.

R. LAVIER.

Mais qu'en font-ils donc ?

C'est la question que je me pose depuis qu'en dépouillant le courrier de l'Amicale j'ai constaté un retard d'expédition dans les lettres timbrées à 0,80 pouvant aller de DIX JOURS à SIX MOIS! Hé oui, vous avez bien lu : SIX MOIS! C'est le record absolu, que nous avons constaté le mois dernier. C'est un record national à mettre à l'actif de nos braves P.T.T. Car la lettre a mis exactement six mois pour venir de son lieu d'expédition, en France mes braves amis, jusqu'à nos bureaux situés, comme nul n'en ignore, au 68 de la rue de la Chaussée-d'Antin à Paris, notre capitale. Le brave facteur l'aurait amenée à pied, qu'elle serait là depuis trois mois. Du temps des rois fainéants, la malle postale était tirée par des bœufs (enfin nous le supposons, car c'était le siècle de la traction... à bœufs!); eh bien, cette malle postale aurait mis un mois pour faire la distance, repos compris, entre Cagnes-sur-Mer et Paris. Je vous parle de Cagnes-sur-Mer, car ce jour, pour compléter mes investigations, il y a une carte postale datée du 28 décembre qui vient de m'arriver le 16 janvier 1978... Dix-neuf jours pour faire le trajet. Bravo! elle a battu le char à bœufs! Et encore ce serait à voir! En temps réel, ça se discute... Il y a mettons 900 km entre Cagnes et Paris, une deux-bœufs fait en moyenne du 3 km/h. Donc sans compter les arrêts, en ne s'arrêtant seulement qu'aux pompes-à-foin, elle aurait mis 300 heures pour faire le trajet, c'est-à-dire 13 jours! Et voilà aussi pourquoi je comprends que le brave ami, que je rencontre tous les matins, me jette, chaque jour en passant, des regards de plus en plus désapprobateurs, car c'est lui qui m'a adressé cette carte postale d'amitié et je l'ignorais jusqu'à ce matin et il est rentré depuis quinze jours! Je vais donc, dès demain, réparer mon impolitesse... involontaire.

Mais va-t-il me croire? Car s'il y a bien sur la carte le cachet du départ il n'y a pas le cachet d'arrivée! Qu'est-ce que ça va me créer comme embrouilles, ce système à deux vitesses!

Alors je reste tout perplexe devant ce dilemme : dois-je lui dire que je viens de recevoir sa carte ce jour, ou continuer à faire l'ignorant de l'envoi de son message? A ses yeux, je vais passer pour un mufle ou un menteur. Quelque solution que je prenne, de toute façon je perds un ami...

Alors, je me demande anxieusement quel peut être l'homme à l'intellect aussi puissant pour avoir inventé et mis sur pied une pareille c...himère? Et surtout qu'il n'y a entre les deux vitesses ainsi créées qu'une différence de 20 centimes! Une toute petite différence au départ, mais qui est énorme à l'arrivée!

Mais ces lettres à la petite vitesse, ô combien, que deviennent-elles lorsqu'elles ont été mises en boîte aux lettres dans la fente adéquate? N'ouvre-t-on la boîte qu'aux changements de lune? Ou jette-t-on les lettres dans un cul de basse-fosse pour les faire fermenter? Ou les promène-t-on dans des petites voitures à main pour leur faire prendre l'air afin qu'elles ne sentent pas le renfermé à l'arrivée chez le destinataire? Et à quel moment est fixé leur départ? Y a-t-il un règlement que le pauvre contribuable ignore? Car la vitesse n'est jamais la même, on est bien forcé de le constater. Ça peut aller de un jour à... l'infini! Alors, qu'en font-ils, de nos lettres à 0,80 F?

Je me tourne donc vers mes amis anciens P.G. qui ont honoré, ou qui honorent encore ce noble métier de postier de bien vouloir éclairer ma lanterne. A vous mes amis Virgile, Charles et à tous les autres de me donner une solution. Cela restera entre nous, mais c'est pour calmer mon anxiété : qu'en font-ils donc ?

H. PERRON.

Nos amies

Parmi les messages qui nous sont adressés en décembre, parmi la quantité de vœux que nous recevons pour la pérennité de notre Amicale, parmi les nombreux messages qui nous sont adressés pour notre caisse de secours, il en est qui nous sont particulièrement chers qui nous touchent profondément. Ce sont ceux qui nous sont adressés par les compagnes de nos camarades décédés.

Le cher compagnon n'est plus. Alors que la retraite allait enfin permettre de goûter le plein repos, de la vie familiale, voilà que le bonheur s'est rompu brutalement par le départ pour un autre monde, dit meilleur du chef de famille, laissant sa chère compagne poursuivre seule sa route. Mais elles n'ont point abandonné l'Amicale. Le Lien continue à leur être distribué gratuitement et, si parmi nos amies il y en a qui veulent continuer à perpétuer le geste financier que faisait chaque année leurs époux, c'est par leur simple volonté. Elles ne sont pas tenues de le faire. Mais elles le font par solidarité pour l'Amicale. A toutes, et à toutes nombreuses, nous adressons notre témoignage de reconnaissance et d'affection.

C'est Mme Marie-Thérèse COSSERAT, Aheville, 88500 Mirecourt, qui nous écrit :

« En souvenir de mon mari, Georges COSSE, décédé le 8 décembre 1976, je continue l'abonnement à votre journal qu'il appréciait tellement... »

C'est Mme RIBSTEIN, 14 rue du Général-Chappo, 90000 Belfort, qui adresse à notre caisse d'entraide chaque important en souvenir du cher compagnon disparu.

C'est Mme Marie-Thérèse SAUVAGE, Le Clos-Saint-Pierre, Cidex K 19, Anisy, 14610 Thaon, qui nous adresse un don généreux pour notre caisse d'entraide en nous écrivant :

« Ainsi que je vous l'avais précisé, mon mari est décédé le 20-12-75 et j'habite maintenant à l'adresse dessus. Il était chef de baraque de normands au stas XB à Sandbostel, n° 86206. Si quelqu'un qui l'a connu pouvait m'écrire, cela me ferait énormément plaisir, malgré deux années écoulées, je suis toujours une malheureuse et je ne peux oublier les 30 années de bonheur que j'ai connues... »

Beaucoup de camarades qui sont passés ou qui ont vécu à Sandbostel ont dû connaître notre ami SAUVAGE. Aidez une amie fidèle de l'amicale à retrouver quelques instants de bonheur en lui parlant de son mari.

C'est Mme veuve Georges GASTON qui vous présente ses vœux les plus sincères ainsi qu'à tous les leurs du Lien, dont elle est une lectrice assidue.

C'est Mme Henri FAURE, fidèle abonnée au Lien qui présente à tous ses meilleurs vœux pour l'année et son bon souvenir.

C'est notre toujours fidèle amie Mme CAPREDO du Mans, qui, à chaque nouvel an, n'oublie jamais de nous adresser ses encouragements et ses félicitations pour la bonne tenue de notre Lien ainsi que ses meilleurs vœux pour notre Amicale.

Nous ne pouvons les nommer toutes dans ce modeste article, la liste serait trop longue, mais qu'elles sachent toutes, nos fidèles amies, que leur présence nos côtés est pour nous, les dirigeants, un rude confort.

Nous savons, grâce à elles, que notre amicale vraiment atteint son but. Que nos efforts n'ont pas été vains et nous leur en sommes reconnaissants. Et vous sachiez comme nous vous aimons toutes, chères amies fidèles.

A l'Amicale nous avons le culte de l'amitié, mais le souvenir de nos chers disparus est toujours présent dans nos rencontres.

Ils ne seront jamais oubliés.

H. P.

DÉPOT MEUBLES : RYSTO

7 ter, avenue de St-Mandé — PARIS (12^e)
Tél. 343-45-07

Centralisation du Meuble

pour les Négociants Français

DÉPOT MEUBLES RYSTO

7 ter, avenue de Saint-Mandé
PARIS 12^e — Métro : NATION
Téléphone : 343-45-07

Renseignements gratuits à tout membre de l'Amicale VB - XABC

DEUX LETTRES

De notre ami Henri STORCK, en vacances à P.G. Plage, près de Hyères (Var) :

« ...J'ai reçu les vœux de nombreux amis, qui tous expriment leur attachement et leur amitié à notre Amicale. Je pense qu'il serait bon d'extérioriser tous ces sentiments par notre courrier du cœur !

Tout d'abord, à P.G. Plage, toutes les amicales fêtent la naissance de l'an 78 avec moult chansons et bouteilles. Les X en force : BARELLI et Paulette, DUBRULLE et Madeleine, BORIE et madame, STORCK et Jeanne. Les amis qui manifestèrent leurs amitiés (j'ai répondu à tous) : nos abbés MABILLOTTE de l'Oise, Henri PORCHERET de Nantes, LOTTE de l'Oise, Henri PORCHERET de Nantes, CADEAU du Maine-et-Loire. Le jeune retraité VAUGIEN de la Haute-Marne ; les amis Jenie et Max PINLON d'Arcachon, Maurice et Mme CADOUX réunis chez notre doyen BURNEL à Ste-Barbe-de-Gaillon ; Mme et René ARCIL de Bayonne, Mme et C. RENOULT de La Cluse, LEMOINE et Mme de Corpenas, RIBET et Mme de St-Gaudens. Une place particulière pour la fidélité de notre chère amie de Sainte-Christine, veuve de Eugène CESBRON. La Belgique, elle aussi, est au rendez-vous de la fidélité : les amis de Jean NELIS, d'Herstal, secrétaire de notre sœur Amicale X de Belgique, Jane et Armand ISTA de Liège, fidèles entre les fidèles et les V belges avec son porte-drapeau CAMBIER, bien connu pour sa Marseillaise belge.

Vois-tu, mon cher Henri, les copains me prennent pour la machine à écrire de l'Amicale ! Je ne m'en plains pas, bien au contraire, mais mes 78 berges m'autorisent l'abandon de mon vice-fauteuil au bénéfice d'un plus jeune, le 9 avril étant la fin de mon mandat triennal.

Rien de particulier, à part la G... de bois, ce matin. Hier, au foyer, nous fêtons la Saint-Marcel comme il se doit ; d'ailleurs, il y a pas mal de saints à fêter dans la semaine et cela donne l'occasion d'honorer les créatures du bon Dieu...

Chose très rare ici, aujourd'hui il pleut ! Cela repose du soleil et oblige à beloter entre amis, avec

accompagnement de mignonnes fillettes... de rosé de Provence !

Tout a une fin ! Ma lettre aussi et transmets mes amitiés à tous et à toutes. »

De notre ami l'abbé Jean SOUAILLE, 60480 Froissy :

« Je vous envoie ma cotisation, le prix du carnet, le reste versez-le au profit de notre caisse de secours.

Quelle joie, en dépliant notre revue, de retrouver derrière un nom, le visage de tel ou tel connu jadis au guichet de la « kantine » du XB ! Merci à toute l'équipe animatrice d'entretenir aujourd'hui avec beaucoup d'intelligence, de courage et de cœur ce qui nous soutenait hier : cette AMITIE, vraie, sincère, dont les racines ont sucé la faim, le partage, le dévouement et la souffrance de n'être plus qu'un numéro 67948 XB, en ce qui me concernait !

J'ai à présent 63 ans bien sonnés. Chez nous, pas question de retraite : il faut tenir jusqu'au bout. Heureusement — en plus — nous avons pris un bouillon de culture à l'école des Gefangs, celle-là nous a racés. Je suis près de Roger PUISSANT, curé de Chevrières, ex-infirmier au Lazaret du Dr KOMENKOVICH, près de Pierre MABILLOTTE, aussi curé de Grandvilliers, ex-infirmier au Revier de Sandbostel. Tous trois sommes passés sur le billard, réparés certes, mais pas rajeunis pour autant ! Bref, ça roule. Notre cher Joseph GICQUEL, de Fougères, surnommé « Le Bleu » (19 ans à peine en 40) vient de nous quitter après bien des souffrances. Pas d'enfants, mais pensons à sa femme. Bien cordialement. »

Pourquoi publions-nous ces deux lettres ensemble ? Simplement pour montrer que chez nous, anciens P.G., la jeunesse du cœur est la même à 78 ans qu'à 63 ans. Le « bouillon de culture de l'école des Gefangs » est tenace et résiste à l'assaut des ans !

« Wolfgang 160 »

(suite)

Dans un récent numéro du Lien, je vous ai conté ma première visite au centre de réforme.

Prémonition sans doute — à la suite du résultat — je terminais mon article par la phrase suivante : « ...Je n'en croyais pas mes yeux... ».

Cela laissait entendre que le pourcentage donné dépassait mes espérances. C'est, trop souvent, malheureusement le contraire qui se produit.

Il y a plusieurs responsables à cela : Sandbostel... et le football !

Examinons le premier cas :

Arthur Conte, à la page 210 de son récent livre « Premier janvier 1940 », écrit « X..., cinq fois blessé en 1914-1918, à nouveau mobilisé et qui mourra au camp d'extermination de Sandbostel, dépendant de Neuengamme, le 21 avril 1945 » (j'ai respecté l'orthographe du camp — omission du D — ce mot perd ainsi sa signification, qu'importe !).

L'imposant cimetière militaire, avec ses milliers de morts, prouve que le terme employé par M. Conte n'est pas usurpé.

Naturellement, dans ma demande en aggravation, j'ai signalé mon passage audit camp, avec dates très précises, du 10 juin au 4 juillet 1940 et du 3 au 27 mai 1941... C'était bien suffisant.

Le docteur, sans doute frappé par ce sinistre nom et surpris de l'abondance des remèdes ordonnés par mon médecin traitant, en a déduit que je méritais bien une tardive réparation. Mon asthénie était totale... physique, morale, etc. Incroyable. Fort heureusement pour moi, le rythme cardiaque est normal et l'abondance de cholestérol ne cause aucun dégât à mes artères.

Malgré cela, à la réception de l'avis, j'ai marqué le coup et j'ai dû mettre à l'épreuve la méthode préconisée par ce cher STORCK... du docteur COUE, pour reprendre le dessus.

Deuxième cas : en haut lieu, ma franchise coutumière a failli me jouer un mauvais tour. A l'appel du n° 6 à l'A.D. 15, j'ai déclaré que j'avais reçu un coup de pied au genou droit... et ce, en jouant au ballon...

La question asthénie étant définitivement close, restait à trancher et à mettre au clair « l'accident ».

Contre-expertise... ma défense fut simplifiée par la présentation de mon carnet de croquis, qui, en 100 dessins, reproduit les grandes étapes de la guerre... et de la captivité.

Maintenu service armé... Pendant la drôle de guerre, la région de Chauny (Aisne) a vu que mes « talents » de footballeur étaient intacts. L'équipe du Q.G. avait un ailier de « taille »... La salle de ping-pong avait souvent ma visite.

Montée en Belgique ; bataille dite de « Gembloux » ; cruelle descente ; chaudière lilloise. A pied, que la route a été longue, pour rejoindre Aix-la-Chapelle ; grâce à une volonté certaine, le genou a tenu le coup ; heureusement pour moi, car une défaillance aurait pu me coûter la vie.

Court, mais suffisant stage à Sandbostel ; connaissance et apprentissage du rude métier de terrassier dans la morne plaine du nord ; vraiment mon genou n'a pas été en mesure de supporter un tel rythme : travaux forcés, marches journalières, humidité (les tourbières étaient nombreuses)... Hôpital, stalag, oflag, etc. Cinq visites au docteur allemand furent nécessaires pour obtenir la réforme tant souhaitée et attendue pendant 37 mois.

Sur interrogation du docteur, j'ai pu lui montrer un des traitements effectué sur le genou... le dessin est très précis. J'ai la jambe droite allongée sous un tunnel chauffant. Le docteur connaissait ce genre d'appareil, très employé à ce moment-là en Allemagne.

Il eût été impensable que valablement reconnu par l'ennemi en juin 1943, avec papiers à l'appui, le centre de réforme de Dijon n'ait pas suivi le départ donné par celui de Lyon. Fort heureusement, dans la décision prise par ce dernier, figurait la mention « Imputable au service ».

Avec un petit 20 %, je suis satisfait ; c'est une grande satisfaction morale. Qu'importe le montant !

Je ne souhaite aucune aggravation et, étant persuadé que les douleurs sont un gage de longue vie, je ne demande qu'à en bénéficier le plus longtemps possible.

Paul DUCLOUX, 24593 - XB.

COURRIER DE L'AMICALE

Et voici toute une gerbe de bons vœux pour 1978, recueillis sur la correspondance des chèques postaux ou sur des lettres individuelles accompagnant les chèques bancaires. Nous vous remercions tous de vos bons souhaits en l'honneur de l'Amicale et du Comité directeur, ainsi que des dons, fort

Et voici toute une gerbe de bons vœux pour 1978 : Jacques FORT, 10, rue Emile-Duclaux, 75015 Paris.

L. COCHE, 11, Petite-rue-Chaumont, 89370 Champigny-sur-Yonne.

P. CHAMBON, 51, rue Brancion, 75015 Paris.

Marius EVRARD, 10, rue André-Messager, 71530 Chateaufort-le-Royal, qui donne rendez-vous aux amis le 9 avril, à l'assemblée générale.

Charles CHARMEL, 60, rue Lafontaine, 69100 Villeurbanne.

Merci pour notre caisse de secours.

Jean ROUX, 4, rue Lafontaine, 06400 Cannes.

Marc MARGOLINAS, 128, avenue des Arènes-de-Cimiez, 06000 Nice, aux anciens XB et XC.

Marcel PICOCHÉ, Manlay, 21430 Liernais (ta visite sera la bienvenue).

Henri STORCK, 99, avenue du Général-Patton, 49000 Angers.

Pierre DANEY, 59, rue E.-Guichenne, 64 Pau — surtout aux rescapés de Sandbostel XB.

L. GENDRON, Le Grainfolay, 35 Saint-Suliac — Aux copains du XB.

Robert LAUBIN, Epaignes, 27260 Cormeilles.

Raymond RIGAUDIERE, « Laubénie », 2, rue des Pâquerettes, 88800 Vitteul.

Robert GARROY, 7, rue Emile-Zola, Tiercelet, 54190 Villerupt.

Roger CHEYSSIAL, Foyer Bonhomme, 46500 Gramat.

Maurice LEFEBVRE, 9, rue de Vichy, Creuzier-le-Vieux, 03300 Cusset (aux anciens VB).

Jean DEL BOCA, 33, rue Caulaincourt, 75018 Paris. (Merci pour notre Caisse de secours.)

Roger MICHAUD, 65, rue Brancion, 75015 Paris. Merci pour notre caisse de secours.

Hubert JOLIVET, 209, av. Gambetta, 75020 Paris. (Merci pour notre caisse de secours.)

Jean HOUARD, Pompey, 54340. A tous les amis du VB.

Pierre CHARPENTIER, 20, rue Bassompierre, Nancy (aux anciens de la baraque Post-Paket.)

REAU A., 79 Clessé. « ...Que cette nouvelle année nous rapproche encore plus près l'un de l'autre et que nous nous retrouvions encore plus nombreux lors de notre assemblée générale du 9 avril prochain et que nous puissions encore, pendant de très nombreuses années, nous côtoyer et garder pour chacun de nous cette grande fraternité que nous avons tous connue dans les jours sombres de notre captivité... » Merci pour notre C.S.

PION Virgile, impasse du Calme, Boulouris, 83700 Saint-Raphaël.

EHRHARDT Emile, 19, rue de Balagny, 93600 Aulnay-sous-Bois. « ...Pour moi, hélas ! ce n'est pas brillant. Je disais toujours quand je serai en retraite je ferai ceci, je ferai cela, mais me voici arrêté depuis septembre 1975. Cela va mieux, maintenant c'est ma femme qui est touchée. Il faut lutter contre les jours sombres, car le malheur nous frappe souvent. Ainsi en 1974 et 1976 j'ai perdu deux frères, 63 et 67 ans, anciens prisonniers des stalags IX C et XIII C, en 1975 mon meilleur ami, qui était du VB. Je console ma femme en lui disant que nous serons centenaires... » Eh oui, mon cher ami EHRHARDT, il ne faudrait pas vieillir... pour ne pas se rendre compte des misères du temps !

CADOUX Maurice, Louvilliers-les-Perches, 28250 Senoches. « ...Pour l'Amicale, pas de soucis à se faire, vous tenez ferme la barre pour qu'en 1978 sa santé soit

nombreux et très imposants, que vous attribuez à notre caisse de secours (en abrégé C.S.).

Et voici la publication des meilleurs vœux de bonheur, de santé et de prospérité pour 1978, qui nous sont adressés par nos amis :

encore meilleure qu'en 1977. Je vous signale que notre ami BURNEL a été hospitalisé et que depuis son retour chez lui, il se remet lentement... Comme LACLAVERIE, DOLEAU, PONROY et combien d'autres, BURNEL est pour moi l'un des meilleurs parmi les vieux camarades des X. Mme LACLAVERIE, CHABANNES, MALLET, STORCK, PONROY, DUBRULE, PINLON, m'écrivent assez souvent pour parler de l'Amicale et de notre vieux Paris. » Rendez-vous au 9 avril et merci pour notre C.S.

BRETON Roger, 19, lotissement communal, Armissan, 11110, Coursan. « C'est une joie que m'a procurée la naissance de mon sixième petit-enfant, un petit-fils cette fois et que l'an qui vient puisse-t-il apporter la concorde, la charité et l'amour dont nous manquons tant. » Merci pour notre C.S. et félicitations pour la sixième brisque.

CHARPENEL Julien et Mme, BOUCHON Gaston et Mme, DAUREL Yves et Mme se sont rencontrés à Carbon-Blanc et nous envoient leurs bonnes amitiés. Merci à tous ces amis.

BECKERT Raymond, 51, boulevard Charlemagne, 54000 Nancy. « ...Comme les années passent (pour tous, hélas !). Je viens de bénéficier d'une retraite à mi-temps, c'est-à-dire trois jours par semaine, par mon employeur, ce qui va améliorer un peu ma santé (j'ai des ennuis avec ma colonne vertébrale) et me permettra de vous rendre visite un peu plus souvent et peut-être d'assister enfin à un dîner entre amis un prochain jeudi. » Merci pour notre C.S. et souhaitons à l'ancien champion boxeur du camp de Villingen un prompt rétablissement et au plaisir de le rencontrer.

COYRAS Marius, Lanas, 02700 Aubenas. « Surtout à mes camarades malades et à leurs familles. Que Dieu nous donne à tous joie, bonheur et santé et le plaisir de nous retrouver à Lourdes en 79. »

BRESSON Jean, Germaingoutte, 88520 Ban de Laveline. « Garde toujours émouvant souvenir des bons copains du kdo de Spaichingen et en particulier à notre dévoué aumônier l'abbé Pierre CHAMBRILLON, que j'ai eu la joie de rencontrer l'an dernier, toujours aussi accueillant. Meilleurs vœux au camarade d'évasion BENOIT André, pas de chance ce 24 août 1941 ! ».

PAVAT Georges, Nogna, 39000 Lons-le-Saunier. Nous lui souhaitons une longue et heureuse retraite.

BAMMERT Jacques, La Grange des Gènes, Remiremont, poursuit toujours avec succès une belle carrière littéraire et nous sommes heureux d'annoncer à ses nombreux amis que notre fidèle ami Jacques a recouvré une santé qui fut un instant chancelante. Nous lui souhaitons tous de continuer encore très longtemps, pour le plus plaisir de ses nombreux lecteurs, sa carrière littéraire et de nous donner des petits chefs-d'œuvre comme « Dauga », que tous les Lorrains connaissent bien et qui, pour les profanes, n'est pas la carrière d'un rugbyman célèbre, mais l'histoire d'un sinistre coquin de la fin du dix-neuvième siècle. Notre ami BAMMERT adresse son bon souvenir à tous les anciens du VB, de la troupe des loisirs, des anciens du Captif de la Forêt Noire et à tous ceux du camp de Villingen, mais il ne voit pas souvent passer des copains, sans doute, dit-il, parce que c'est trop haut et hanté par la Bête des Vosges ! Notre bon souvenir à notre ami. Merci pour notre C.S.

(Suite page 4.)

Champagne
LECLERE

(Fils de A. LECLERE ex-P.G. VB)

Manipulant

CHAUMUZY - 51170 FISMES

Livraison à domicile.

Demander prix

LAMIRAND Henri, 46, avenue Jacquard, 59320 Haulbourdin. « Et à tous ceux que je ne connais pas, un cordial bonjour. »

Dr D. PALMER, 69, rue Anatole-France, Le Havre. « Comme chaque année, je suis heureux de reprendre le contact avec vous et l'Amicale et de vous dire le plaisir qu je prends à la lecture du Lien et de retrouver, pendant un moment, l'atmosphère du Waldhotel et l'esprit P.G. Transmettez toutes mes amitiés à tous les camarades et en particulier à tous ceux de la troupe théâtrale, dont les débuts folkloriques nous ont fait passer de bien bons moments... » Notre bon souvenir à notre ancien directeur et merci pour notre C.S. Et pourquoi pas au 9 avril, docteur ?

René CLEMENT, 28-30, avenue Thiers, 93340 Le Raincy. « A tous les anciens de Villingen et du Waldho. » Merci pour notre C.S.

GAUTHIER, 2, rue Denis, Papin, 93130 Noisy-le-Sec. **COUDOUIN Daniel**, 3, avenue A.-Conte, 33560 Carbon-Blanc. « Aux anciens de KosterKasern. »

OLLIVIER B., 12, rue des Chardonnerets, 44300 Nantes. « En particulier aux anciens du 605. »

FISSE Henri, Allée du Dr-Abadie, 33710 Bourg-sur-Gironde. « A tous les anciens camarades connus dans les kdos d'Halm, Nieuburg et Sandbostel. » Merci pour notre C.S.

COLLOT Alfred, 12, avenue d'Albret, 40000 Mont-de-Marsan.

MUNIER Henri, Chemin de la May, St-Etienne-lès-Remiremont, 88200 Remiremont.

ROBERT Bernard, 8, rue de Vittel, 25000 Besançon. « En particulier aux anciens du 604 du stalag XB. »

HURMAN Albert, résidence « Les Lavandes », avenue Maurice-Jeanpierre, 06110 Le Canet-Rocheville. « En particulier à ceux de Sandbostel XB. Aimerait avoir des nouvelles de ROBERT André, ancien homme de confiance de Sandbostel, ainsi que de DUBERNET et AUBILA, anciens de « Lichsgahen ». »

ECHINARD A., 105, av. V.-Hugo, 93300 Aubervilliers. Merci pour notre C.S.

VOISARD Jules, 7, square des Platanes, 59100 Roubaix.

DENOGENT Fernand, 23, rue du Mal-Joffre, 77470 Trilport. « En particulier aux anciens P.G. du VB et à tous les responsables de l'Amicale. Bravo pour Le Lien. »

MORINET Paul à Rolampon. « Apprécie la lecture du Lien et remercie toute l'équipe de rédaction. »

LEBLANC Gilbert, 1, Grande-Rue, Merobert, 91780 Chalo-St-Mars.

DESTOUCHES Lucien, 70, av. Maginot, 94400 Vitry. « Aux anciens prisonniers du Waldho. » Merci pour notre C.S. et au plaisir de te rencontrer le 9 avril à la table du Waldho, mon vieux Lucien.

MORLIERE Paul, 1, rue de Dortmund, 80000 Amiens. « Félicite les membres du Bureau de leur courage et de leur persévérance et leur adresse l'expression de son amicale sympathie. » Merci pour notre C.S.

DANTIN A., Les Vanniers, Saint-Germain-des-Bois, 71200 Le Creusot. « Aux anciens de Villingen. » Merci pour notre C.S.

CATTY Lucien, 17, rue A.-Briand, 80 Foulloy. « Se rappelle au bon souvenir de ses chers camarades de Tailfingen. » Merci pour notre C.S.

LEBRUN Amédée, 28, route de Paris, 54570 Foug. « Ses bonnes amitiés aux amis Charles BRANDT et RYSTO. Est en retraite depuis trois ans et la santé est bonne avec un moral comme à Balingen. » Nos vœux de bonne et longue retraite.

LAMIDIAUX Robert, P.D.G. transports Citra, avenue Léo-Lagrange, 02100 Saint-Quentin. « Aux anciens du Waldho et en particulier à ceux de la Dentisterie. » Merci pour notre C.S.

THIRIET Raymond, Viménil, 88600 Bruyères. Nous espérons que Mme REVELLI Pierre, de Nieuil-lès-Saintes, est complètement sortie des mauvais instants qu'elle a passés.

CREUSOL J., 20, rue de la Gare, St-Amé, 88120 Vagny. Nous souhaitons à notre ami une longue et heureuse retraite.

PIFFAULT Georges, Le Poncet de St-Augustin, Faramoutiers, 77120 Coulommiers (aux anciens du Waldho). Merci pour notre C.S. Nous espérons voir l'ami Georges à la table du Waldho le 9 avril prochain pour lui souhaiter une longue et heureuse retraite.

DEBANT G., St-Clément à Arnes, 08310 Juniville. « Aux camarades du VB et particulièrement à Roger SOYEUX de Lislet et à l'abbé CHAMBRILLON à Troyes. »

BALASSE André, 93, rue du Plessis, 95320 St-Leu-la-Forêt.

PONSONNAILLE Jules, La Chastre, 48120 St-Alban.

REVERDY Edouard, 49190 Rablay-sur-Layon. « Aux anciens des X ainsi qu'à tous ses camarades du fameux kdo Peters de Brême. » Nos meilleurs vœux de bonne santé.

MANSUY Albert, rue du 7^e-R.T.A., 88290 Saulxures. « Aux camarades du XB. »

MAILLET Michel, Ferme de Maventure, La Ville-neuve-en-Chevrie, 78 Bonnières. Nous publions une liste de nouveaux adhérents environ tous les six mois.

HOUDON Roland, 12, rue de la Moissonnière, 45190 Beaugency. Nous espérons voir l'ami Roland à l'assemblée générale du 9 avril.

LESTRIEZ Arthur, 77, route nationale, 59, Faumont. **AUBRY René**, Bel Air, Bouix, 21330 Laignes. « En particulier aux anciens du VB. »

FEUILLET René, 63, rue de Roux, 17000 La Rochelle. Merci pour notre C.S.

HALLEREAU Joseph, Le Brochet, 44330 Vallet. « Avec une pensée à tous les camarades du 605 qu'il a connus. » **MARCHE Pierre**, Pisciculture de Normandie, 27300 Bernay. Merci pour notre CV.S.

PORTAL André, 59 Grande-Rue, St-Amé, 88120 Vagny. Merci pour notre C.S.

WELTE Raymond, La Bresse, Vosges. « Avec ses meilleurs vœux à tous ses camarades du VB et des kommandos. »

BRICLOT Denis, 35, av. Stanislas, 55200 Commercy. « Aux anciens XB de Sandbostel. »

Abbé **BRISMONTIER Maurice**, 3, rue de Joyeuse, 76000 Rouen. Merci pour notre C.S.

LAGUERRE Maurice, 16, rue Ampère, 54780 Girau-mont (aux anciens VB). Merci pour notre C.S.

LECACHEUX Paul, Hameau de la Tuilerie, Foulbec, 27210 Beuzeville. « A tous les anciens de Buhlingen et Rottweil. Retraite agréable en cette magnifique Normandie. » Merci pour notre C.S.

LEGAY Albert, 5, rue Pasteur, 62970 Courvelles-lès-Lens.

NAPPEZ Michel, 9, place de l'Hôtel-de-Ville, 25140 Charquemont. « A tous les copains du kommando 605. »

GALTIER Georges, 48, rue Paul-Bert, 92150 Suresnes. « Aux anciens de Villingen et du Waldho. » Merci pour notre C.S. et rendez-vous au 9 avril, ami Georges.

CHAMPAGNE R. BERTIN

(ex-P.G. Waldhotel, D B)

Propriétaire récoltant

Manipulant

VRIGNY, près de REIMS

Vente directe

Renseignements sur demande

GESLAND Paul, 15, rue de l'Etang, 45570 Ouzouer-sur-Loire. Merci pour notre C.S.

LE GODAIS Bernard, Les Guélinières, 53000 Saint-Berthevin. Merci pour notre C.S.

LORRETTE H., 54, rue Français, 54000 Nancy. **PECHENART Antonin**, 9, rue Marie-Doffe, 92140 Clamart. Merci pour notre C.S.

Abbé **PERRY Armand**, Aumônier, hôpital, 88200 Remiremont. Merci pour notre C.S.

ROCHON Maurice, chirurgien-dentiste, 21, rue Poincaré, 88210 Senones. Merci pour notre C.S.

FAUVEL Paul, 13, rue St-Didier, 55200 Langres. « Avec son fraternel salut à tous les amis de Balingen et d'ailleurs. » Merci pour notre C.S. et au 9 avril, à Paris.

DION Paul, 21, rue de la République, 54000 Nancy. « Surtout à l'équipe du Lien, aux sportifs et aux anciens du Waldho. » Merci pour notre C.S. et au 9 avril.

CHARBONNET Camille, « La Vigne », 01600 Trévoux. « Avec souvenir à tous et principalement à ceux du Waldho qu'il n'oublie pas malgré les ans, l'embonpoint et les rhumatismes. » Merci pour notre C.S. et surtout n'oublie pas, mon cher Camille, le 9 avril, à la table du Waldho.

BONNOT Albert, rue de la Beurelière, 17740 Ste-Marie-de-Ré.

BERLIET Georges, 33, rue Feuillot, 69003 Lyon. Merci pour notre C.S.

BAVART Lucien, 12, rue Ribot, 60100 Creil. « En particulier à ceux du XB. » Merci pour notre C.S.

TOUTAIN Jules, 17, rue de la Seuce, 27540 Ivry-la-Bataille.

AUBREGÉ André, 27, rue de l'Armée-Patton, 54000 Nancy (aux anciens d'Ulm). Merci pour notre C.S.

CARRIERE Jean, 68, avenue de Bompas, 66000 Perpignan. Merci pour notre C.S.

Dr **CESBRON Joseph**, Le Fuilet, 49279 St-Laurent-des-Autels. « Avec son fidèle souvenir aux anciens du Waldho. » Merci pour notre C.S.

CHAZELAS J., 3, Grande-Rue, Boyes, 45300 Pithiviers. Merci pour notre C.S.

CRETIN Raymond, 4, rue Ney, 01000 Bourg-en-Bresse. Merci pour notre C.S.

Dr **DAMASIO Raymond**, 8, avenue Fremiet, 75016 Paris. « Aux anciens du Waldho et de Villingen. » Merci pour notre C.S.

FOCHEUX André, 11, rue de Boulainvilliers, 75016 Paris. « Aux anciens du Waldho et de Villingen. » Merci pour notre C.S. Rendez-vous du Waldho le 9 avril à Paris.

LADANE Raymond, 3, rue Edgar-Beyle, 57000 Metz. « Aux membres du comité directeur et à leurs familles. » Merci pour notre C.S.

LAVAUD Charles, 50, av. Pasteur, 34100 Bergerac. « Ainsi que son bon souvenir à tous et ses félicitations aux membres du bureau pour leur développement. » Merci pour notre C.S.

MADRE André, Les Vaux Brigueuil, 86290 La Trimoille. « Avec son bon souvenir à tous. » Merci pour notre C.S.

(A suivre.)

AUX ADHERENTS DU GARD ET DE L'ARDECHE

Nos amis **POUDEVIGNE**, Pradons, 07120 Ruoms, tél. (75) 39-66-21, **GRANIER**, Chavagnac, Gagnières, 30160 Bessèges, tél. (66) 85-46-49, rappellent aux anciens des X ABC et du VB du Gard et de l'Ardecche et des départements environnants qu'ils organisent, le 12 mars 1978, un déjeuner amical P.G. et qu'ils attendent leurs inscriptions.

Un repas entre P.G., c'est un repas de l'AMITIE.

Notre ami Henri STORCK, vice-président de l'Amicale nationale, nous communique :

« Une triste nouvelle, notre ami GICQUEL, seph, de Fougères, est décédé le 13 novembre 1977. Nous étions une quinzaine de l'amicale VB-XABC. C'était le benjamin de Sandbostel. La messe ée concélébrée par nos amis les abbés PORCHERET, MABILLOTE et CADEAU ; les orgues étaient tenues par le frère de l'abbé MABILLOTE. J'ai prononcé un au revoir au nom de l'Amicale nationale. Nous avons déposé une belle raquette sur notre ami. »

Mme Elisabeth GICQUEL, Lignelet par Fougères a répondu à notre ami STORCK :

« Je viens vous dire un grand merci pour toutes les marques de sympathie que vous m'avez témoignées à l'occasion du décès de mon mari. Je n'oublie pas les coups de téléphone, la lettre d'encouragement à Joseph, ni votre déplacement pour assister aux obsèques. Votre petit mot au moment de l'absoute, prononcé de tout votre cœur, a bien été l'assistance. Plusieurs personnes m'ont demandé le nom de ce camarade si courageux. De tout cela, tiens à vous remercier, vous et votre épouse, en vous assurant de mon cordial souvenir. »

Le Bureau de l'Amicale adresse ses sincères condoléances à Mme GICQUEL et à toute sa famille.

Le père LE PIERRES, rue de Beaulieu, 24000 Périgueux, a écrit à Storck :

« Très touché de ta démarche, qui m'a donné l'occasion d'avoir des détails sur les obsèques de notre ami Joseph Gicquel. Lui, notre benjamin, il est parti bien vite. Les souffrances, chrétiennement acceptées, lui auront préparé une bonne place à la « Maison du Père ». Son épouse va se retrouver bien seule, elle qui ne jouit pas d'une très bonne santé... Heureusement, leur compagnon, l'abbé LE DORMY, reste là pour la soutenir. »

Par l'abbé PORCHERET, j'étais tenu au courant de la maladie de notre cher Joseph. Je n'aurais pu assister à ses obsèques, même si j'avais été parvenu à temps. Heureusement, par la prière, nous restons unis. »

Nos amis Yvon Le NADER et Mme, La Châtaigneraie, Clohars-Fouesnant, 29118 Bénédet, ont souffert de nous faire part du décès de leur fils Jean-Noël, étudiant en terminale D, au lycée de Quimper, âgé de 18 ans, par suite de maladie cruelle (une tumeur cérébrale) à l'hôpital Morvan de Brest, le 13 novembre 1977.

Nous compatissons, dans la mesure de nos faibles moyens, à la grande douleur des infortunés parents. La mort a des rigueurs à nulle autre pareilles, mais mourir à 18 ans... Partir au printemps de la vie sans voir la moisson, quelle tristesse ! nos amis LE NADER nous ne pouvons qu'apporter notre immense sympathie dans leur détresse morale, mais aussi l'assurance de notre fraternel soutien, avec nos sincères condoléances.

JONSSON, responsable du 605, nous informe du décès de notre ami Emile BESSON, ancien du kommando 605, survenu le 12 janvier 1978.

Tous se souviendront de ce grand gaillard placide et sympathique. Tous les anciens du 605 adressent sa veuve leurs condoléances les plus sincères. Mme Emile BESSON, route de Saint-Germain, Le Breuil-sur-Couze, 63340 Saint-Germain-Lembron.

Le Bureau de l'amicale présente à Mme BESSON et à toute sa famille ses sincères condoléances.

Un autre deuil vient de frapper la grande famille du 605, Mme Marguerite MOUGEL à Oncy, 88150 Thaon-lès-Vosges, nous fait part le 24 janvier 1978, du décès de son mari, notre camarade Jean MOUGEL, âgé de 64 ans. Souffrant depuis longtemps d'insuffisance respiratoire et d'une coxarthrose de la hanche, il avait fait une chute lui occasionnant une fracture du fémur et il n'a pas supporté ce nouveau choc.

Tous les anciens du 605 adressent à Mme MOUGEL leurs condoléances les plus sincères.

Le Bureau de l'Amicale présente à Mme MOUGEL et à toute sa famille ses sincères condoléances.

BULLETIN D'ADHESION

Je soussigné, déclare vouloir adhérer à l'AMICALE NATIONALE DES ANCIENS PRISONNIERS DE GUERRE DES STALAG VB - X ABC.

Nom :

Prénoms :

Adresse :

Date de naissance :

Immatriculé au Stalag sous le N°

Kommando :

Fait à, le

Signature,

Ecrivez en caractères d'imprimerie et retournez votre enveloppe ce bulletin à l'AMICALE NATIONALE DES ANCIENS PRISONNIERS DE GUERRE DES STALAG VB - X ABC, 68, rue de la Chaussée d'Antin, Paris 75002. N'oubliez pas de nous adresser le montant de votre adhésion, dont le minimum est fixé à 20 F par mandat ou versement à notre Compte Chèque Postal N° Paris 4841-48 D.

N° de commission paritaire : 786 D 73

Dépôt légal 1^{er} trimestre 1978

Prix de l'abonnement annuel : 20 F.

Le Gérant : ROCHEREAU.

Imprimerie J. ROMAIN - 79110 Chef-Boutonne

TRANSACTIONS

IMMOBILIERES ET COMMERCIALES
ASSURANCES CREDIT

AGENCE IMMOBILIERE BASTIAISE

CABINET Pierre MARTELLI

41, Boulevard Paoli - 20200 BASTIA

Téléphone : 31-38-02

SE TIENT A VOTRE DISPOSITION :

Pour achats et ventes d'appartements - Terrains
à bâtir - Villas - Propriétés agricoles - Prêts
immobiliers - Locations, etc...